

## Les déchets, matières premières de l'économie circulaire

# « Tout est lié »

Plusieurs initiatives citoyennes œuvrent pour favoriser l'économie circulaire, à l'instar de ZeroWaste Switzerland, des cafés-réparations ou encore de Free Go, une association qui met en place des frigos communautaires. Mais ces actions restent pour l'heure dispersées et cantonnées à certains secteurs. Pour que la démarche prenne de l'ampleur, il faudrait que la législation ainsi que les entreprises et l'industrie suivent. Les choses commencent à bouger en Suisse. Texte : Cornélia Mühlberger de Preux

Natalie Bino comptabilise 4 kilogrammes de déchets par an. Comment est-ce possible ? « Il suffit d'éliminer les poubelles, d'éviter les emballages, de bien trier, de recycler. » La famille Bino s'approvisionne chez le paysan du coin, dans les épiceries qui proposent des denrées en vrac ou dans les magasins de seconde main. Réduire ses déchets au strict minimum demande des efforts au démarrage, mais ce « désencombrement » permet de respirer et de voir où se situent les vraies priorités. Natalie Bino sait de quoi elle parle. C'est elle qui a fondé ZeroWaste Switzerland (ZWS) en 2015 et qui, depuis, en tient les rênes. À ce jour, l'association compte quelque 800 membres, dont 120 membres collectifs. Son objectif ? Sensibiliser la population suisse à la réduction durable des déchets. Trois axes ont été déterminés pour y parvenir : inspirer par le biais de conférences et autres échanges, motiver/activer dans le cadre d'ateliers ou de cafés zéro déchet, et enfin impliquer des collectivités. « Pour commencer, il faut que les gens comprennent que tout est lié et qu'il est possible d'adopter un mode de vie préservant la planète. Nous allons plus loin que simplement recycler, nous voulons éviter tout déchet à la source », explique Natalie Bino.

### Réduire toujours et encore les déchets

ZWS déborde d'idées, de projets et d'activités. L'association présente des exposés, met sur pied des ateliers, et accompagne entreprises, communes et écoles. Elle prodigue des conseils pratiques, informe par le biais de son site internet, où sont re-

layées diverses études, portant notamment sur l'impact des emballages réutilisables ou non. L'an dernier, l'association a élaboré un guide du confinement zéro déchet. D'autres guides sont disponibles, concernant par exemple les achats au supermarché ou l'organisation d'événements sans déchets.

Des particuliers, mais aussi des communes ou des entreprises font appel à ZWS. Récemment, elle a été sollicitée par Romande Énergie. Des ateliers ont été organisés pour aider le personnel de la société à consommer de manière plus responsable (moins et mieux). Les thématiques abordées ? Le barbecue, les baskets, le bricolage, le nettoyage de printemps. Il s'agit d'être innovant et d'anticiper les besoins des participants. L'organisation travaille aussi sur des projets pilotes. Actuellement, ZWS fait la promotion d'un autocollant destiné aux commerces qui favorisent la réduction des emballages et offrent la possibilité d'acheter des produits dans des contenants réutilisables.

Pour le moment, l'association est surtout présente en Suisse romande. Parmi les communes engagées, on compte Carouge, Genève, Lausanne, Vevey, Montreux, Yverdon, Neuchâtel ou encore Val-de-Ruz, mais des contacts ont été pris à Bâle et à Berne, et des ateliers sont planifiés dans les cantons d'Uri et de Zoug. « Le mouvement est pris au sérieux, il y a un réel engouement. Mais, pour nous, la démarche n'est qu'un début, le zéro déchet, c'est juste la porte d'entrée vers une économie durable », prévient Natalie Bino.